

**CHER(E)S AUTEURS ET FUTUR(E)S AUTEUR(E)S ; n'oubliez pas que la rédaction peut apporter son aide à toute personne qui le demande : n'hésitez surtout pas à la contacter ! (exemple : traduction des parties qui doivent paraître en anglais, termes techniques, etc.) Le « nombre de signes » parfois évoquée dans la suite du texte correspond au nombre total de lettres et d'espaces (la phrase précédente comprend, par exemple, 115 signes.**

### A- GÉNÉRALITÉS

- (i) Les textes doivent être fournis, sauf exceptions, **sur support informatique, en version Word** (en document joint d'un courriel : c'est le plus simple - Mais aussi : CD ou DVD). Tous les articles doivent être signés avec indication des noms, prénoms, adresses, courriels et téléphones de chaque auteur. Les illustrations (photos numériques, scans, graphiques, cartes, dessins, etc.) doivent être fournies (sauf pour les diapositives) en **fichier joint séparé du texte**. Ces illustrations seront référencées dans le texte comme Fig. 1, Fig. 2, Fig. 3, etc. ; en cas de citation de plusieurs figures, indiquez « Figures » en toutes lettres (exemples : Figures 1 à 3) ;
- (ii) Les **auteurs veilleront à la qualité des illustrations fournies**, un des points forts de notre revue (voir chapitre D, ci-dessous). Concernant les photos, **les diapositives, photos papiers ou négatifs seront préférés aux photos numériques ou aux scans de diapositives**. Ces illustrations sont à envoyer **par voie postale (y compris les CD ou DVD)**. Si elles sont peu nombreuses, les photographies numériques peuvent être envoyées, en document joint, par courriel, deux par deux pour ne pas bloquer la messagerie, à l'adresse électronique du rédacteur ([authier.pierre@wanadoo.fr](mailto:authier.pierre@wanadoo.fr)). Si elles sont trop nombreuses, les expédier sous forme de DVD par voie postale (adresse du rédacteur : Pierre Authier, 27 avenue de la République, 93800 Epinay/Seine – France).
- (iii) Une **version imprimée du texte correspondant** (avec copie des illustrations) sera adressée au rédacteur.
- (iv) Le texte doit être rédigé dans un français correct et exempt, autant que faire se peut, de fautes d'orthographe et de grammaire.
- (v) Les textes sont soumis à un ou plusieurs relecteurs et(ou) au comité de rédaction, pour avis, et des modifications peuvent être demandées pour la parution dans la revue. Le rédacteur informe les auteurs du ou des avis donnés, des modifications demandées ou souhaitées et éventuellement, du rejet du texte (en justifiant obligatoirement ces avis). **Bien évidemment, les auteurs conservent l'entière responsabilité du contenu du texte qu'ils font paraître dans la revue. Si des erreurs d'orthographe, de français ou des inexactitudes sont détectées au moment des ultimes corrections, la rédaction les corrige mais n'est pas alors tenue d'en avvertir les auteurs.**

## B- PRÉSENTATION DES TEXTES

Nous demandons aux auteurs de respecter les points suivants, ce qui soulagera grandement la tâche de la rédaction et des relecteurs et participera à l'amélioration de la qualité scientifique et esthétique de la revue et à sa lisibilité par un large public.

- (i) Le texte rédigé doit adopter la présentation générale de la revue (cf. modèle joint, ci-dessous, E) avec titre français, auteur(s), référence en anglais, résumé, mots clés, abstract et key words. Les textes assez longs doivent être séparés en différentes parties précédées d'un titre. **Le texte doit être lisible par tout lecteur ne possédant pas une formation botanique particulière.** Les termes techniques, utilisés avec modération, seront définis s'ils sont peu communément employés (en notes infrapaginales par exemple, ces dernières n'étant pas à multiplier, ou sous forme d'un mini-glossaire en fin d'article).
- (ii) Les **noms des taxons seront écrits en italique** avec le nom des auteurs en minuscules, droites, non soulignées (par exemple : *Ophrys apifera* Huds.).
- (iii) Le nom de l'auteur des taxons n'est indiqué que lors de la première citation de ce taxon dans le texte ; par la suite, le taxon sera cité sans nom d'auteur, pour éviter de surcharger le texte et de rendre ainsi la lecture plus agréable (par exemple, à partir de sa deuxième citation : *O. apifera*....).
- (iv) Les citations de noms de personnes **dans le texte seront écrites en minuscules soulignées** (ceci dans le but d'uniformiser la hauteur des capitales lors de la mise en page informatique de la revue). Exemple : « ... cette espèce a été trouvée par R. Dubois en 1998... ».
- (v) Respecter, pour certaines parties du texte, les points et (ou) tirets. Exemples : « Résumé.- », « Mots clés.- », « Abstract.- », « Key words.- »...
- (vi) Bibliographie : voir texte modèle joint, en fin de texte.

\* Pour les ouvrages, indiquer, dans l'ordre suivant : nom du (des) auteur(s) en minuscules soulignées avec initiale du prénom, la date d'édition, le titre de l'ouvrage écrit en italique, l'éditeur, la ville d'édition, le nombre de pages. Veillez, SVP, à la disposition des signes typographiques. Un exemple de référence est donné ci-après :

Bournérias M., Prat D. et al. (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2<sup>e</sup> édition, Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 504 pp.

\* Pour les articles parus dans des revues, indiquer dans l'ordre suivant : nom du (des) auteur(s) en minuscules soulignées avec initiale du prénom, la date d'édition, le titre de l'article, l'abréviation du titre de la revue écrit en italique, le tome, la première et la dernière page. Là aussi, veillez à la disposition des signes typographiques. Un exemple de référence est donné ci-après :

Corbineau R., 1983.- *Serapias parviflora* Parlat., Orchidée nouvelle et inattendue pour le Massif armoricain. *L'Orchidophile* 56 : 352-357.

- (vii) Pour les CAPITALES, **mettre l'accent : É, À, È, etc.**
- (viii) Références des auteurs (en fin d'article) : indiquez prénom et nom et, si vous le souhaitez, adresse, numéro de téléphone et courriel ; exemple ci-après :

\*Jean-Michel Hervouet 61 rue du Lieutenant Ricard  
78400 Chatou  
jmhervouet@free.fr

## C- LES ILLUSTRATIONS

- (i) Voir le A
- (ii) **Il est souhaitable que les photos numériques soient accompagnées (par envoi postal) d'un tirage papier, restituant les couleurs réelles, telles que les auteurs souhaitent les voir paraître dans la revue. Ceci n'est pas une obligation** mais cette précaution évitera les déceptions éventuelles quant à la restitution des couleurs des documents photographiques (ceci en dépit du grand professionnalisme de notre infographiste Jean François Dejonghe).
- (iii) Tous les documents photographiques adressés doivent être légendés (haut/bas ; titre ; lieu ; date ; auteur). L'ensemble des légendes des différentes illustrations doit être listé, dans le texte transmis, après la bibliographie (voir l'article-modèle ci-dessous, E, et l'exemple ci-après) (Bien noter l'ordre des informations et la ponctuation).

*1 - Ophrys lupercalis (vue d'ensemble). Le Péage-de-Roussillon (Isère). 31 mars 2007 (Photo J. Gauthier).*

- (iv) Si l'auteur souhaite ou exige une disposition particulière du texte et des illustrations, le préciser le plus clairement possible. **Vous devez alors fournir, outre les illustrations envoyées séparément, un schéma de montage papier qui respecte le format de la revue.** En dernier ressort, c'est l'infographiste de notre revue qui décidera de la possibilité ou non d'accéder aux souhaits de l'auteur. Bien évidemment, tant la rédaction que l'infographiste essaieront de satisfaire au mieux les demandes des auteurs.
- (v) **Les photos ne doivent pas être retouchées (colorimétrie, contraste, netteté) et doivent être fournies dans une résolution supérieure à 300 DPI.** Si vous disposez d'un boîtier CANON vous pouvez fournir vos photos en RAW. **Aucune photographique numérique ne doit être « prise » d'un site Internet** (leur définition est presque toujours très basse). Voir aussi « *L'Orchidophile* » n° 184 (mars 2010), page 18.

## D- AU SUJET DE QUELQUES RUBRIQUES

- (i) **Rubrique « Vient de paraître »** : la présentation des nouveaux ouvrages (objet de cette rubrique) sera de **2000 signes** pour nous permettre de disposer de deux analyses par page (avec la 1<sup>ère</sup> de couverture de l'ouvrage analysé : ceci nous permettra de regrouper toute cette rubrique dans une ou deux pages (selon la production des ouvrages ... et les analyses fournies) qui se suivent (et non dispersées dans la revue comme c'est actuellement le cas).
- (ii) **Rubrique « Orchidée-clic »** : deux sites seront analysées en deux pages ; nombre de signes par site = **non déterminé encore !!!!!!!**
- (iii) **Rubrique « En Savoir + »** : Non finalisé... textes pédagogiques, présentation des espèces impliquées, plan... Éviter les termes trop techniques (ou les expliquer), mettre en valeur les conclusions nouvelles ou les points importants ; illustrations à fournir (ne pas négliger les auteurs de l'article lui-même : demander l'autorisation de publier une ou deux illustrations + autorisation de la revue...).

## E- UN EXEMPLE DE PRÉSENTATION D'ARTICLE

### La flore de Corse s'enrichit de deux *Epipactis*

Sylviane Moingeon\* et Jean-Marc Moingeon\*

**Moingeon S. & Moingeon J.-M., 2009.- The flora of Corsica supplemented with new records of two species of *Epipactis*. *L'Orchidophile* 183 :??- ??**

**Résumé.-** Lors d'un séjour en Corse, au début de l'été 2009, *Epipactis exilis* et *Epipactis placentina* ont été découverts dans plusieurs stations de l'île de Beauté. Dans les deux cas, l'écologie est conforme à celle de ces espèces et leur présence en Corse est géographiquement cohérente avec la répartition de celles-ci. Ces deux espèces n'étaient pas, à notre connaissance, signalées de Corse, à l'époque de notre voyage 2009. Depuis, *Epipactis placentina* a été citée de cette île par P. & W. Eimann (2009) qui ont découvert une station en 2006. Des cartes européennes actualisées de ces deux *Epipactis* sont proposées ainsi qu'une clé d'identification des *Epipactis* de Corse.

**Mots clés.-** Orchidées ; *Orchidaceae* ; *Epipactis distans* ; *Epipactis exilis* ; *Epipactis gracilis* ; *Epipactis placentina* ; flore de France ; flore de Corse.

**Abstract.-** During a visit to Corsica in early summer 2009, *Epipactis exilis* and *E. placentina* were discovered in several localities in the 'Isle of Beauty'. In both cases, the ecology was in conformity with that of these species and their presence in Corsica is geographically coherent with their known distribution. The two species, as far as we knew at the time of our visit in 2009, had not previously been recorded from Corsica. Subsequently, *Epipactis placentina* was recorded on the island by P. & W. Eimann (2009) who discovered a population in 2006. Up-to-date European distribution maps of these two *Epipactis* species are presented as well as an identification key to the known *Epipactis* species of Corsica.

**Key words.-** Orchids ; *Orchidaceae* ; *Epipactis distans* ; *Epipactis exilis* ; *Epipactis gracilis* ; *Epipactis placentina* ; flora of France ; flora of Corsica.

#### Introduction

La Corse, ainsi que beaucoup d'îles ou de zones propices du Bassin méditerranéen, est largement prospectée au printemps par les orchidologues et d'une façon plus générale par les botanistes. En été, ceux-ci s'orientent plutôt vers les montagnes corses recelant un certain nombre de taxons endémiques ou subendémiques (beaucoup d'espèces sont des endémiques cyrno-sardes, c'est-à-dire communs à la Corse et à la Sardaigne). Les forêts d'altitude moyenne paraissant moins attractives sont parfois délaissées.

***Epipactis exilis*** P. Delforge (= *Epipactis gracilis* B. Baumann & H. Baumann) (Figures 1, 2 et 3)

La première station d'*E. exilis* en Corse a été trouvée vers Corte en Haute-Corse. Celle-ci se situe à environ 1 000 m d'altitude dans une forêt mêlée de hêtres (*Fagus sylvatica* L.) et de pins laricio (*Pinus nigra* J.F. Arnold subsp. *laricio* Maire), sur sol granitique. Nous avons dénombré 70 pieds en pleine floraison le 4 juillet 2009. Parmi les orchidées présentes, nous avons noté *Cephalanthera rubra* (L.) L.C.M. Rich. (fin de floraison ou en fruits), *Neottia nidus-avis* (L.) L.C.M. Rich. (en fruits), *Epipactis distans* C. Arvet-Touvet (en fin de floraison), *Epipactis microphylla* (Ehr.) Sw. (deux pieds en fruits) et quelques pieds d'un *Epipactis* en bouton qui se révélera quelques jours plus tard, lors de sa floraison, être *E. placentina* Bongiorno & Grünanger. Parmi les plantes appartenant à d'autres familles, signalons *Ilex aquifolium* L., *Galium odoratum* (L.) Scop., *Galium rotundifolium* L., *Monotropa hypopitys* L., *Pyrola minor* L., *Orobanche minor* Sm. et *Helleborus lividus* Ait. subsp. *corsicus* (Briq.) P.Fourn.. Certaines des espèces citées ci-dessus traduisent vraisemblablement un apport calcaire ou basique à ce milieu granitique, peut-être dû à la présence d'une route située en amont. Deux champignons du genre *Russula* ont été identifiés sur cette station : *Russula cyanoxantha* (Schaeff.) Fr. et *Russula foetens* (Pers.) Pers. Nous les citons ici, non pour compléter

l'inventaire de la biodiversité du milieu, mais en ayant simplement à l'esprit les liens étroits qu'entretiennent orchidées et champignons (ce qui ne signifie pas obligatoirement, bien sûr, l'existence de mycorhizes entre ces deux Russules et l'*E. exilis*). La seconde station a été trouvée le 9 juillet 2009 en Corse-du-Sud, aux environs du plateau du Coscione, à 1 020 m d'altitude où un pied d'*E. exilis* a été vu en pleine floraison dans une hêtraie de pente pas très loin d'un torrent.

Dans ces deux stations, la taille modeste des plantes, les feuilles peu nombreuses plus courtes que les entrenœuds, la tige glabre à peine pubérulente au sommet, les petites fleurs peu nombreuses, pendantes et peu colorées suggèrent l'appartenance au groupe d'*Epipactis phyllanthes* G. E. Smith. Les fleurs assez bien ouvertes à la floraison, laissent souvent apparaître un hypochile bordé de couleur rose, un épichile aussi large que long, présentant un angle parfois assez important avec l'hypochile (50° - 70°). La jonction hypochile - épichile est très resserrée. La base de l'épichile est également souvent teintée de rosâtre munie de deux gibbosités assez marquées séparées par un sillon étroit. Le pédicelle floral est court. L'ensemble des caractères ci-dessus permettent d'éviter une possible confusion avec *E. fageticola* (Hermosilla) J. Devillers-Terschuren & P. Devillers et d'identifier aisément ces plantes comme *E. exilis*. La plupart de ces critères différentiels sont repris en détail et en tableau dans Gévaudan (2007, page 32). *E. exilis*, l'Epipactis grêle, est donc présent en Corse au niveau des zones supra-méditerranéennes à montagnardes, dans un habitat assez classique pour cette espèce, en hêtraie à tendance acide. La présence en Corse d'*E. exilis* a déjà été suggérée par plusieurs auteurs (par exemple Delforge, 2005, Delforge, 2007 et Gévaudan, 2007) du fait de la répartition de ce taxon connu entre autres de France (Gévaudan, 2007 et Guillaumin, Riboulet & Gatién, 2008), d'Italie péninsulaire et de Sardaigne, des zones géographiquement proches de la Corse. Les cartes de la Figure 3 présentent la répartition actualisée d'*E. exilis*, connue à ce jour (carte réalisée à partir de Gévaudan, 2007, à laquelle est ajoutée la station de Guillaumin, Riboulet & Gatién, 2008, et nos propres données).

#### ***Epipactis placentina*** Bongiorno & Grünanger (Figures 4, 5 et 6)

Comme écrit plus haut, nous avons trouvé *E. placentina* (l'Epipactis de Plaisance, le nom français de Piacenza, ville d'Italie dans les environs de laquelle cet *Epipactis* a été découvert et décrit pour la première fois) en compagnie d'*E. exilis* et des autres plantes citées aux environs de Corte, en Haute-Corse. En bouton et non déterminé le 4 juillet 2009, nous trouverons quelques jours plus tard, le 8 juillet 2009, une trentaine de plantes fleuries ou en boutons. Rappelons que cette station est une forêt mêlée de hêtres et pins laricio située à environ 1 000 m d'altitude. Deux autres stations seront découvertes dans les environs immédiats le 11 juillet 2009. L'une est située à quelques centaines de mètres de la première, à 960 m d'altitude, sous couvert forestier de hêtres, pins laricio et châtaigniers. Dans cette localité, *E. distans* en fin de floraison, *Galium odoratum* et *Galium rotundifolium* accompagnaient une dizaine de pieds en début de floraison d'*E. placentina*. La seconde station, située à quelques kilomètres de la précédente, à 830 m d'altitude, toujours sur sol granitique, est occupée par une forêt de pins laricio et de châtaigniers. Plusieurs orchidées sont trouvées : *Epipactis distans* en fin de floraison, *Epipactis microphylla* en fruits, *Limodorum abortivum* (L.) Sw. en fruits, *Cephalanthera rubra* en fruits et une dizaine de pieds dispersés d'*E. placentina*, cette fois plutôt en fin de floraison. Ces trois stations sont toutes situées en Haute-Corse. La détermination de l'Epipactis de Plaisance ne pose pas de problème lorsque celui-ci est fleuri. Les fleurs sont pendantes, peu ouvertes. L'ensemble des pièces florales offre à l'intérieur comme à l'extérieur des couleurs roses à magenta, plus ou moins mêlées à du verdâtre. C'est le cas également pour le labelle qui possède une jonction hypochile - épichile étroite. L'épichile est triangulaire, acuminé à bords un peu relevés. Comme chez *Epipactis muelleri* Godf., le gynostème possède une structure bien particulière, faisant de ces deux *Epipactis* des autogames stricts : les pollinies sont pulvérulentes et reposent directement sur le stigmate par l'absence de clinandre. La glande rostellaire est absente également. La détermination de la plante non fleurie est plus délicate, le port de celle-ci et la forme des feuilles pouvant évoquer des formes grêles d'*E. helleborine* (L.) Crantz. Dans les formes les plus classiques, les feuilles sont assez longues, retombantes, falciformes. Parfois les feuilles sont plus courtes et ont tendance à être spiralées. Cette variation assez importante des parties végétatives est bien mise en évidence par Gerbaud & Robatsch (1995) et nous l'avons retrouvée parmi les plantes que nous avons observées en Corse. Précisons de plus que les caractéristiques écologiques de nos stations correspondent assez bien à ce qui est mentionné dans la littérature : hêtraies ou pinèdes sur sol légèrement acide. À Allevard-les-Bains (Isère) ou au nord de l'Italie, les *Epipactis* accompagnant l'Epipactis de Plaisance sont *E. atrorubens* (Hoffm. ex Berhn.) Besser, *E. helleborine* et *E. muelleri* (Gerbaud & Robatsch, 1995). Au Monte Faito, près de Naples, les *Epipactis* présents conjointement sur la station sont les mêmes que sur notre station corse située à 1 000 m d'altitude : *E. microphylla*, *E. groupe helleborine* et *E. exilis* (Gerbaud & Robatsch, 1995). Au contraire d'*E. exilis*, souvent supposé présent en Corse (cf. plus haut) nous n'avons pas

connaissance, lors de sa découverte, de l'hypothèse de la présence d'*E. placentina* pour cette île dans la littérature. Pourtant comme pour *E. exilis*, la présence de l'espèce en France, en Italie péninsulaire pouvait laisser envisager sa présence en Corse et peut-être aussi, l'avenir nous le dira, en Sardaigne. Peu après notre séjour, nous recevions l'article de P. & W. Eimann, publié en 2009, et qui annonçait la découverte de cet *Epipactis* en Corse au cours de l'année 2006. Situé vers Vezzani, la station des deux auteurs mentionnés se situe à quelques kilomètres à vol d'oiseau de nos stations. Delforge (2005 et 2007) signale *E. placentina* à l'est de la Suisse et en Slovaquie. P. & W. Eimann (2009) citent également la Croatie (Dalmatie). En Sicile, Cristaudo & Galesi (2004) mentionnent une station vers Linguaglossa. Les autres mentions de Sicile sur les flancs de l'Etna concernent un taxon proche d'*E. placentina* placé par certains auteurs en synonymie de ce dernier, *E. muellerii* Godf. subsp. *cerritae* Grasso (Grasso, 1996). Les cartes de la Figure 6 résument la répartition géographique de cette espèce.

## Conclusion

De part sa position géographique, sa géologie variée et surtout par la diversité de ses étages de végétation allant du thermoméditerranéen à l'étage alpin, la flore de Corse présente un nombre d'espèces botaniques important. Son statut insulaire augmente encore l'intérêt de cette flore qui va ainsi présenter un certain nombre d'espèces endémiques ou subendémiques, communes par exemple avec la Sardaigne, les Baléares ou l'archipel toscan (Gamisans & Marzocchi, 2008). Les forêts d'altitude moyenne, souvent développées sur sol acide, sont occupées par le hêtre, le pin Laricio mais également par des chênes, de l'aulne et du châtaignier, et elles méritent d'être prospectées même si elles sont moins riches en flore locale que la zone montagnarde ou méditerranéenne. Notre séjour, dont le but n'était ni la prospection de ces forêts, ni la recherche systématique d'orchidées, nous laisse penser que d'autres espèces de ce genre peuvent peut-être encore être découvertes sur l'île.

## Remerciements

Ils vont à nos amis Olivier Gerbaud et à Alain Gévaudan qui nous ont permis de connaître respectivement *Epipactis placentina* et *Epipactis exilis* sur le terrain, ainsi qu'à Bernard Jarroux qui a bien voulu relire notre texte. Merci également à la SFO et à François Dusak pour nous avoir permis de publier les cartes de répartition française des deux *Epipactis* concernés par cet article.

## BIBLIOGRAPHIE

- Cristaudo A. & Galesi R., 2004.-*Epipactis placentina* Bongiorno & Grünanger in Sicilia. *J. Eur. Orch.* 36(3) : 755-767.
- Delforge P., 2005.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. 3<sup>e</sup> édition. Delachaux et Niestlé, Paris, 640 pp.
- Delforge P., 2007.- *Guide des orchidées de France, de Suisse et du Benelux*. Delachaux et Niestlé, Paris, 288 pp.
- Eimann P. & W., 2009.- *Epipactis placentina* (Bongiorno et Grünanger 1993) auch auf Korsika. *Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid.* 26(1) : 133-137.
- Gamisans J. & Marzocchi J.-F., 2008.- *La flore endémique de la Corse*. Edisud, 200 pp.
- Gerbaud O. & Robatsch K., 1995.- Découverte, distribution et originalité d'*Epipactis placentina* L. Bongiorno & P. Grünanger. *L'Orchidophile* 119 : 218-222.
- Gévaudan A., 2007.- *Epipactis exilis* P. Delforge, une espèce nouvelle pour la France. *Natural. Belges* 88 (Orchid. 20) : 27-40.
- Grasso M.-P., 1996.- Une première comparaison entre *Epipactis placentina* Bongiorno & Grünanger et *Epipactis muelleri* Godfery subsp. *cerritae* Grasso. *L'Orchidophile* 123 : 176-180.
- Grünanger P., 2001.- Orchidaceae d'Italia. *Quad. Bot. Ambientale Appl.* 11 (2000), 80 pp.
- Guillaumin J.-J., Riboulet C. & Gatien J.-L., 2008.- Découverte dans la Puy-de-Dôme en 2007 d'une orchidée nouvelle pour la France : *Epipactis exilis* (Baumann et Baumann) P. Delforge. Société Française d'Orchidophilie, *L'Orchis Arverne* 9 : 2-7.
- Jeanmonod, D. & Gamisans J., 2007.- *Flora Corsica*. Edisud, Aix-en-Provence, 1008 pp.

\* Sylviane et Jean-Marc Moingeon  
2, rue de la Corvée  
F-25520 Goux-les-Usiers  
[jmmoingeon@pharmanatur.com](mailto:jmmoingeon@pharmanatur.com)

Légendes des illustrations :

- 1 - *Epipactis exilis* (vue générale). Corte (Haute-Corse). 4 juillet 2009 (Photo J-M. Moingeon).
- 2 - *Epipactis exilis* (détail des fleurs). Forêt du Coscione (Corse-du-Sud). 9 juillet 2009 (Photo J-M. Moingeon).
- 3 – Carte de répartition de *Epipactis exilis* (à gauche, en France, à droite, en Europe).
- 4 - *Epipactis placentina* (vue générale). Corte (Haute-Corse). 10 juillet 2009 (Photo J-M. Moingeon).
- 5 - *Epipactis placentina* (détail des fleurs). Corte (Haute-Corse). 8 juillet 2009 (Photo J-M. Moingeon).
- 6 – Carte de répartition de *Epipactis placentina* (à gauche, en France, à droite, en Europe).